

INTRODUCING



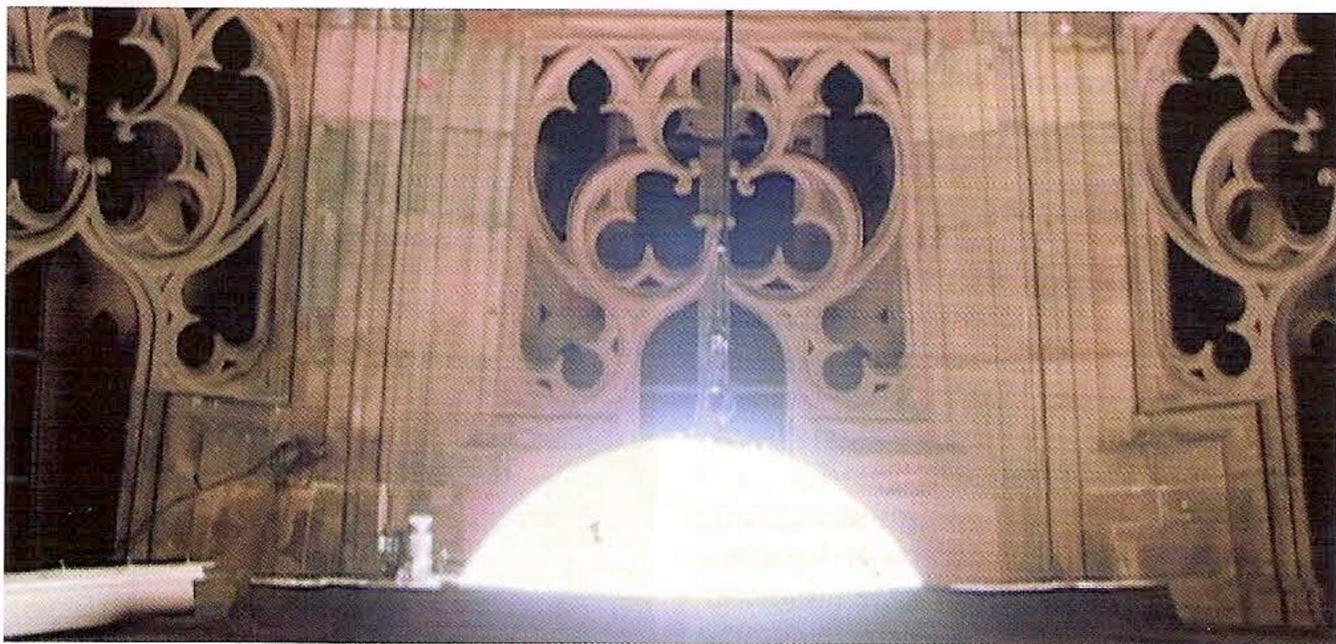
CLÉMENT COGITORE

Anaël Pigeat

Clément Cogitore est tour à tour artiste et cinéaste. Abordant des sujets très divers, choisis au gré des rencontres, son œuvre est irriguée par l'idée du sacré, de l'Asie à l'Amérique latine, de la Russie au Nord de la France.

■ Ancien élève du Fresnoy, Clément Cogitore réalise des films et des vidéos qui le placent alternativement dans le monde du cinéma ou dans celui des arts plastiques. En 2011, *Dans le jardin du temps* a été sélectionné pour la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes ; au même moment, son travail a été récompensé par le grand prix du Salon Montrouge, ce qui lui a permis de faire une exposition dans les Modules du Palais de Tokyo cet automne.

S'il apprécie le rituel qu'implique la pellicule, il tourne la plupart de ses films avec une caméra vidéo (qui impose selon lui d'autres rituels). Parfois, il utilise l'espace d'exposition, par exemple avec la vidéo *Places* (2006), diffusée sur quatre écrans disposés en carré. Il offre ainsi au spectateur qui entre au cœur de ces images la possibilité de construire son propre récit. Des scènes d'actualités se suc-



De haut en bas/from top: « Angelu(s)x ». 2008. Installation vidéo, 11 min. (Production : Seppia, Musées de Strasbourg)

« Passages ». 2007. Film 16mm, 6 min, en boucle (Production : Groupe de recherches et d'essais cinématographiques, Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains). *Looped film*

cèdent, la caméra semble arrêtée sur des rues et des avenues vides ; le moment fatidique a été supprimé. Une tension dramatique intense se dégage de ces images et suggère des scénarios mystérieux.

Qu'elles fassent référence à une religion, à une croyance, ou au sentiment de la nature, ses œuvres ont presque toujours trait à l'idée du sacré. Ce n'est pas l'exotisme ni le folklore que Clément Cogitore recherche dans les décors qui s'imposent souvent à lui au gré des rencontres ; c'est plutôt l'ailleurs. « J'aime les sujets qui me dépassent, car le film devient un jeu de pouvoir avec les images », dit-il. Sur un ton discrètement engagé, et surtout très humain, la vidéo *Cohabitation* (2008) se présente comme un retable contemporain en trois écrans. Des lieux déserts, clôturés de fil de fer, évoquent des zones frontières ou plus simplement l'exil et l'errance. Il est aussi question d'exil dans un projet de film qui sera tourné l'été prochain dans les forêts de Sibérie. La communauté des Vieux Croyants y vit en autarcie depuis un schisme avec l'église de Moscou au Moyen-Âge. Ces fidèles sont-ils plus libres ou plus extrémistes que nous ne le sommes dans nos sociétés occidentales ? Telle est la question que soulève Clément Cogitore.

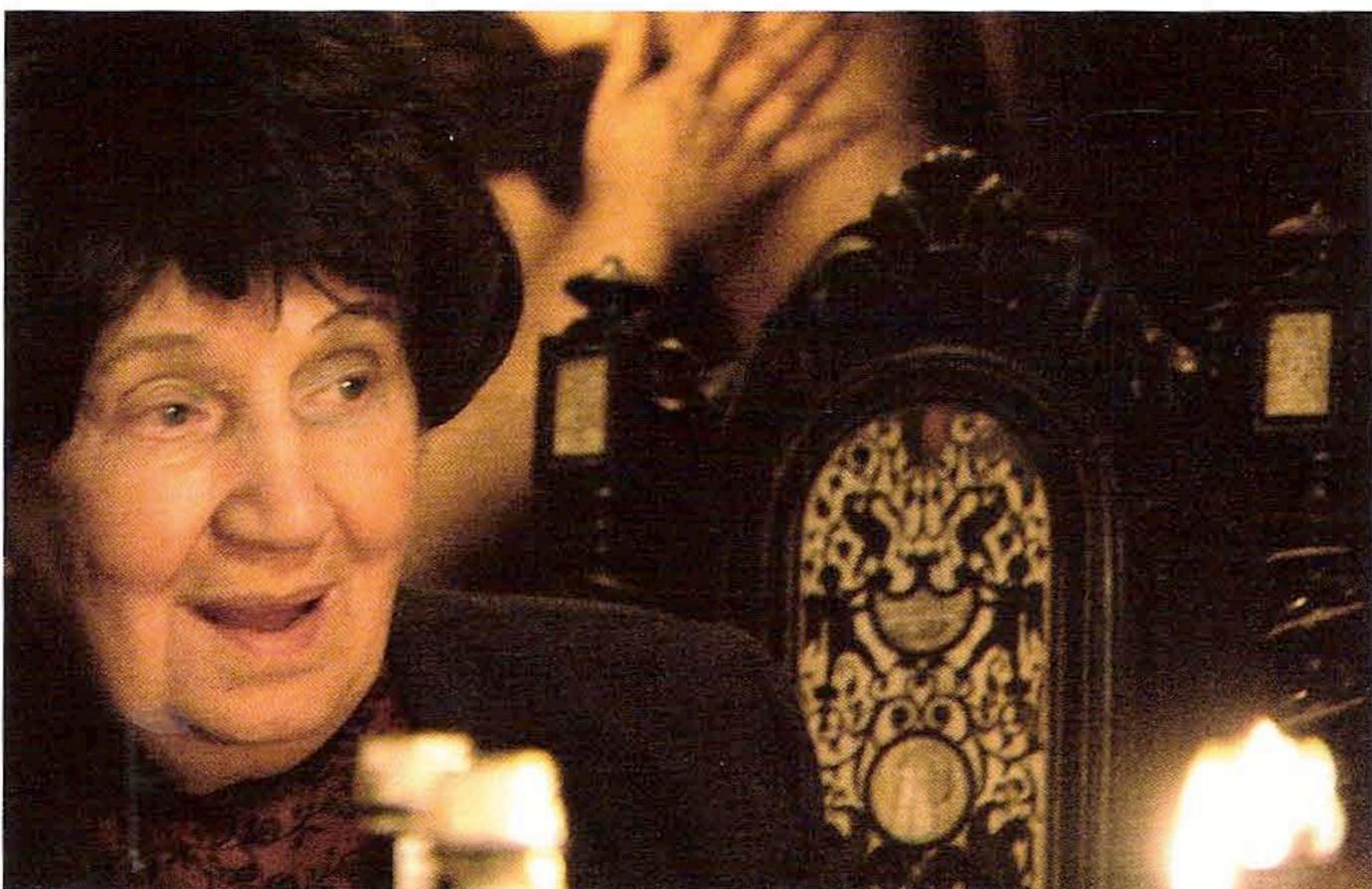
La plupart de ses films sont plongés dans un clair-obscur qui évoque la peinture et fait régner une certaine ambiguïté sur les lieux et les personnages. Le film *Passages* (2007) est un long travelling sur une galerie de pierre dans laquelle des convives sont en train de souper ; on imagine les apôtres au moment de la Cène. Entre abstraction et figuration, les images d'*Angelu(s)x* (2008), qui a récemment été projeté à la galerie des Prêtres Saint-Séverin (Paris), révèlent l'intérieur de la flèche de la cathédrale de Strasbourg progressivement éclairée par un ballon lumineux utilisé dans les décors de cinéma ; le monument dévoile ses entrailles de pierre comme un paysage.

Non moins pictural, *Dans le jardin du temps* est le portrait filmé d'un couple de Russes dans un appartement moscovite rempli d'œuvres d'art de la Renaissance : Léonard de Vinci, Rubens, Michel Ange. La vétusté des lieux et la bizarrerie de l'atmosphère (un corbeau et des chats peuplent aussi l'appartement) contrastent avec la valeur de ces tableaux. Eclairés à la bougie en raison d'une panne d'électricité, les *Bielutine* racontent qu'ils ont reçu ces peintures en héritage, mais la théâtralité avec laquelle ils s'expriment – que le réalisateur souligne à leur insu – suggère que la réalité est autre et qu'il s'agit peut-être de pillages de l'Armée rouge. Ultime détail, l'appartement est jonché de jouets

« Bielutine - Dans le jardin du temps ». 2011

Film HDCam, 36 min

(Production : Seppia, ARTE, MDR)



agités comme des talismans si étranges qu'ils confèrent presque aux tableaux un air de normalité. Pourtant, la femme s'exclame à la fin du film : « Tout cela n'est qu'une comédie » ; on ne sait plus si l'on croit ou si l'on doute. Clément Cogitore pratique le documentaire car la réalité s'y révèle souvent plus surprenante que prévu. Il travaille actuellement à un film sur des « gardiens d'enseignes » qui, au Chili, sont installés dans des abris de fortune, derrière les affiches au bord des routes, pour surveiller les publicités de sociétés multinationales. Tel saint Siméon le stylite, l'un d'entre eux, devant la cordillère des Andes, raconte avoir vu le visage de Dieu. Mais Clément Cogitore est aujourd'hui de plus en plus attiré par le film de fiction. *Un archipel* (2011) est une brève vidéo composée d'images fixes tirées d'Internet pour la plupart. Des cartons de textes qu'il a écrits indiquent sobrement le fil d'un récit militaire tragique, à bord d'un sous-marin – une histoire vraie qui se transforme et dont on ne sait plus si elle est un mythe ou une réalité. C'est par l'ellipse et la soustraction qu'il fait progresser la narration, dans une élégance sobre, « avec le geste du sculpteur ». Au contraire du documentaire, il parle de la fiction comme d'une « machine à détruire, par l'épreuve du réel, les projets les mieux préparés ». Il travaille actuellement à un projet de long-métrage presque fantastique dans lequel des soldats français et les habitants d'un village afghan apprennent à supporter la disparition énigmatique de leurs proches ; ils conçoivent progressivement des rituels particuliers pour pallier leur douleur. Pour Clément Cogitore, la nécessité de la fiction naît de la cohabitation du réel et de ce qui nous dépasse. Si ce n'est celle d'une religion, cette histoire dessine la naissance de la foi. ■

Clément Cogitore

Né en / born 1983 à / Colmar

Vit et travaille à / lives and works in Paris

Expositions personnelles et sélections de films récentes / Recent shows and films selections:

2011 Quinzaine des réalisateurs, 64^e Festival international du film de Cannes ; *Un archipel*,

Palais de Tokyo, Paris ; *Angelu(s)x*,

Galerie Saint-Séverin, Paris ; *Légère éclaircie*,

Galerie White Projects, Paris;

Rencontres internationales Paris / Berlin / Madrid,

Centre Pompidou, Paris ;

56^e Salon de Montrouge

Expositions et projets à venir /

Coming shows and projects:

Memento Mori, création vidéo pour oratorio de Monteverdi et Rossi, Ensemble Les cris de Paris,

à partir du 26 mars 2012, Théâtre des Bouffes

du Nord ; *Rondes de Nuit*, Galerie White Project,

8 septembre - 6 octobre 2012 ;

Teatro delle Esposizioni, Villa Médicis,

Rome, 3 - 7 juillet 2012

A former student at Le Fresnoy, Clément Cogitore makes videos that move between cinema and visual art. His *Dans le jardin du temps* was selected for the Quinzaine des Réalisateurs at Cannes last year, while other work was winning the Grand Prix du Salon de Montrouge, leading to an exhibition in the Modules at the Palais de Tokyo this autumn.

— While he appreciates the ritual implied by film, most of his work is done with a video camera—which, he says, brings its own set of rituals. Sometimes he uses the exhibition space to create an immersive environment, as with the video *Places* (2006), which he projected simultaneously on four different screens forming a square, challenging viewers to form their own narrative. We see newsreel footage, then the camera seems to stop on empty streets and avenues: the fateful moment has disappeared. An intense dramatic tension arises from these images and suggests some mysterious event.

Whether they refer to a religion, a belief, or a sense of nature, his works nearly always relate to the idea of the sacred. But what he looks for in a setting is not exoticism or folklore so much as a sense of otherness. "I like subjects that are beyond my control, because then the film becomes a game of power with images." Its tone discreetly engaged and, above all, very human, the video *Cohabitation* (2008) is presented in the form of a contemporary altarpiece constituted by three screens. Deserted sites, closed off by war, evoke frontier areas or, more simply, exile and wandering. Exile is also the theme of a film to be shot next summer in the forests of Siberia. It is about the community of Old Believers who have lived in a state of autarchy ever since their schism with the Church of Moscow, back in the Middle Ages. Are these worshippers freer or more extremist than we are in western Europe? That is the question raised by Cogitore.

Most of his films are characterized by strong chiaroscuro effects that evoke painting and cast a degree of ambiguity over the places and figures. The film *Passages* (2007) is a long traveling shot through a stone gallery where people are eating—the disciples at the Last Supper come to mind. Between abstraction and figuration, the images in *Angelu(s)x* (2008), shown recently at the Galerie des Prêtres Saint Severin (Paris), reveal the interior of the spire of Strasbourg Cathedral progressively lit by the kind of light balloon used on movie sets. The stone interior is gradually revealed like a landscape being explored. No less pictorial, *Dans le jardin du temps* is a filmed portrait of a couple of Russians

living in their Moscow apartment filled with Renaissance artworks (Leonardo da Vinci, Rubens, Michelangelo). The aged interior and the strangeness of its atmosphere (its residents also include a crow and cats) contrast with the value of the paintings. In candlelight (there has been a power cut), the Bielutines explain that they inherited the paintings, but the theatricality with which they express themselves—and Cogitore underscores this without their knowing it—suggests a very different truth, namely, that these works may have been pillaged by the Red Army. One final detail: the apartment is strewn with toys, busy talismans which are so strange that they almost make the paintings look normal. When, at the end of the film, the woman exclaims that "All this is just theater," we don't know whether to believe or doubt. Clément Cogitore is attracted to documentary because reality often turns out to be more surprising than could be expected. He is currently working on a film about "sign keepers" in Chile, people who live in makeshift shelters behind the billboards along the roadside, whose job it is to watch over these ads for multinational companies. Like a latter-day Simon Stylites, one of them speaks of having seen the face of God (standing against the backdrop of the Andes).

Un archipel (2011) is a short video of still images, most of them Internet screen captures. Captions relate the story of a tragic military event that occurred on a submarine. Again, we hesitate between myth and reality. The narrative progresses elliptically, by subtraction, its elegant restraint evoking "the action of a sculptor." As for fiction, Cogitore describes it as "machine for destroying the best-laid plans by means of the real." He is currently working on a full-length film, a semi-fantasy piece in which French soldiers and the inhabitants of an Afghan village learn to deal with the enigmatic disappearance of their loved ones by gradually developing rituals to allay their suffering.

For Cogitore, the need for fiction arises from the cohabitation of the real with things that are simply beyond our ken. While not perhaps a religion, what this history adumbrates is the birth of a faith. ■

Translation, C. Penwarden